



## [ Violon à l'Hôpital ]

Bilan 1ère année 2013/2014

Cie Axotolt - Virginie Basset - juin 2014

Le projet *[Violon à l'Hôpital]*, partenariat entre le CHU Estaing à Clermont-Fd (établissement hospitalier) et la Cie Axotolt (structure artistique) comporte 3 temps complémentaires : musiques en chambre (interventions au chevet des patients en périnatalité), spectacles au sein du CHU, formation professionnelle des soignants. S'inscrivant dans la logique des dispositifs Culture-Santé, il est soutenu par la DRAC Auvergne, le Conseil Général du Puy de Dôme, la CPAM du Puy de Dôme, la mairie de Clermont-Fd et le Club Kiwanis de Chamalières. Il s'est déroulé entre septembre 2013 et avril 2014.

### Evaluation quantitative

- **Musiques en chambres**

20 demi-journées d'interventions sur tout le service périnatalité, qui ont concerné 549 personnes (240 enfants, 212 parents et 97 soignants).

En moyenne sur une après-midi 10 chambres sont visitées, dans 85% des cas des adultes (parents ou soignants) sont présents.

Les services les plus concernés sont les soins intensifs et la néonatalogie (respectivement 85 et 66 enfants), ainsi qu'une présence régulière en réanimation néonatale (30 enfants) et en réanimation pédiatrique (29 enfants). Plus ponctuellement les interventions musicales ont lieu à l'unité kangourous, à l'espace enfants, ou en pédiatrie générale pour rendre visite à certains enfants rencontrés en réanimation ou néonatalogie.

- **Spectacles**

4 représentations dont

- 2 spectacles tout public dans les espaces du rez de chaussée qui ont regroupé environ 90 personnes à chaque fois, réunissant patients, familles et visiteurs, équipes soignantes, médicales et administratives du CHU.

- 2 spectacles jeune public dans l'espace enfants de pédiatrie, donc réservés aux patients et familles ; 30 spectateurs enfants et adultes à chaque fois, comprenant la retransmission en direct dans certaines chambres via l'outil informatique interactif.

- **Formation professionnelle « Musique, enfance et hôpital »**

3 journées de formation pour une douzaine de professionnelles du CHU.

Le projet d'origine a été respecté voire dépassé dans ses objectifs quantitatifs (nombre d'interventions, de spectacles, de journées de formation, nombre de bénéficiaires).

Au total 800 personnes ont été concernées.

## Bilan qualitatif :

- **Musiques en chambres :**

La continuité des interventions en périnatalogie a permis que l'articulation avec le travail des soignants se fasse de mieux en mieux (musique avant ou après les soins, demandes particulières pour tels enfants ou familles...). Les bébés, y compris prématurés, montrent pour une grande part qu'ils apprécient : sourires, relâchement musculaire, regards, mains qui « dansent », endormissent paisible, écoute attentive, respiration plus calme, vocalisations... Les parents expriment le bien-être apporté par la musique, pour eux et leur(s) enfant(s), ils sont souvent demandeurs pour de prochaines visites. Certains parents ont fait passer des faire-part de naissance et/ou témoignages : « *On vous souhaitent bonne continuation et encore merci, car la musique à l'hôpital nous fait retrouvé le sourire dans des moments difficiles durant ces 2 mois à Estaing.* »

Des outils ont permis la présence musicale en dehors des interventions : affiches, cartes postales données aux parents, chansons affichées dans les chambres. Certains s'en emparent, parfois plusieurs voix se mêlent dans les chants... mais cet objectif mérite encore d'être travaillé, afin que familles et soignants puissent s'emparer d'un répertoire de chansons pour les inclure plus aisément dans leur quotidien.

- **Spectacles :**

Ils ont permis de rassembler au sein de l'hôpital des personnes extérieures, des usagers et des professionnels pour des temps d'écoute sensible. L'espace ouvert de la rue intérieure a permis que certains s'arrêtent l'espace d'un moment, et bénéficient de quelques minutes de musique, donc de concerner très largement usagers et personnel du CHU. Par ailleurs plusieurs spectateurs sont venus au CHU spécialement pour voir un spectacle.

- **Formation Professionnelle :**

Assurée par M. Bouteloup de *Musique et Santé*, elle a été demandée par de nombreux soignants et appréciée dans sa qualité. Le temps réparti entre deux jours à l'automne et un jour au printemps a permis à chacun une réflexion sur la durée et une prise de recul. Cette intervention du directeur de *Musique et Santé* permet à ce projet de se prévaloir d'un partenariat avec une structure, une expérience et des compétences reconnues au plan national.

La complémentarité de ces différentes actions est pertinente : c'est en abordant les questions de musique à l'hôpital par plusieurs biais que réflexion et pratique progressent. La communication autour du projet s'en trouve renforcée. Ces différentes entrées permettent également de toucher les diverses communautés du CHU Estaing, dans des espaces et des temps différenciés.

Les objectifs du projet (sensibiliser à la culture, à la musique comme moyen d'expression, participer au bien être des personnes en soins, faire réfléchir sur l'environnement sonore, initier une pratique de la musique et du chant dans les soins) ont donc été respectés et travaillés, les pratiques améliorées. Il reste des marges de progression, notamment sur l'environnement sonore et les pratiques musicales dans les soins.

Etant donnés ces éléments positifs, la Cie Axotolt a entrepris une réflexion autour de la poursuite de ces actions sur la période 2014/2015 : [ *Violon à l'Hôpital #2* ], demandé et obtenu le financement nécessaire auprès des partenaires pour les parties spectacles et interventions en chambres. Ce deuxième projet, dans la continuité des actions précédentes, est prévu de septembre 2014 à juillet 2015.

Pour assurer la continuité des interventions en périnatalité, la Cie Axotolt et l'APECH ont trouvé un accord autour de 8 interventions supplémentaires entre mai et juillet 2014, pour moitié financées par l'APECH et l'autre moitié réalisées de manière bénévole par Virginie Basset.

*NB : Malik Adda, percussionniste, intervient à la demande de l'APECH pour des ateliers hebdomadaires à l'espace enfants et en oncologie pédiatrique. Les deux intervenants travaillent régulièrement ensemble, ce qui permet une pratique musicale cohérente touchant toute la pédiatrie.*

## Témoignages : Résonances musicales en périnatalogie au CHU

Dans une chambre de néonatalogie une femme allaite son bébé, je gratte à la porte : « je vous joue un peu de musique ? » Elle acquiesce, j'entre et reste à distance respectueuse : je joue des pizz d'abord, puis quand je suis sûre de ne pas les perturber je prends l'archet, une mélodie calme et douce. Lorsque la femme relève son enfant et le met sur son épaule, l'infirmière entre avec une balance pour la pesée. La maman se crispe, je joue toujours. L'infirmière annonce un chiffre, le visage de la mère s'épanouit dans un large sourire : « il a pris 20 grammes, c'est une bonne tétée ! » Puis en me prenant à témoin : « C'est peut-être la musique ? »

E. seule dans sa chambre en néonatalogie râle et s'énerve, ni la sucette ni le violon ne la calment... progressivement je transforme mon chant et me met à « râler » avec elle, en gémissant de concert nous nous accordons... elle cesse ses plaintes, se met à écouter les miennes, progressivement je glisse vers une musique apaisante.

En soins intensifs, une infirmière sort de la chambre en même temps que moi : « moi, j'en aurais bien écouté encore un petit peu... »

Des parents m'interpellent à la fin d'une comptine empruntée à Mimi Barthélémy :

- « c'était quoi comme langue ?
- du créole haïtien.
- nous on vient de Nouvelle-Calédonie, vous en connaissez des comptines de là-bas ? »

En réanimation néonatale, une soignante me fait signe de venir dans une chambre : « Moi je suis preneuse pour J., il s'agace sur son biberon, ça pourrait nous faire du bien ! »

En soins intensifs, je revois une maman et sa fille L. rencontrées la semaine précédente en réanimation. J'entonne Apu Rima, jeu de doigts tahitien que je leur ai déjà chanté, le tout petit bébé se met à bouger harmonieusement les doigts, on dirait qu'elle danse... « depuis que vous lui avez chanté la chanson des mains elle bouge ses mains comme ça... c'était la première fois qu'elle faisait ça quand vous êtes venue en réa... » A chaque fois que je chanterai cette chanson au cours des visites suivantes L. exprimera par son sourire, la danse de ses mains et sa détente générale ses goûts musicaux.

C. est une petite fille de 18 mois, en réanimation pédiatrique. Lorsque j'arrive dans le service l'infirmière me propose d'aller la voir : « ça serait bien qu'elle dorme, maintenant ! ». Dans la chambre il y a sa grand-mère et sa tante, elles parlent beaucoup, essaient de rassurer l'enfant qui s'accroche aux barreaux du lit. Je joue quelques musiques douces, puis je chante une berceuse slave, C. écoute les yeux grands ouverts et ne veut pas s'allonger... Les deux femmes me parlent, posent des questions sur le violon, l'ambiance de la chambre n'est pas propice à l'endormissement. Après un moment je demande à la grand-mère si elle connaît des chansons. Elle entame un cantique évangélique, j'accompagne avec le violon ce chant et cette voix familière pour la petite fille : à la deuxième reprise elle s'allonge, à la quatrième elle ferme les yeux puis glisse dans le sommeil. Je sors de la chambre discrètement alors que la grand-mère continue à chanter en souriant.

Juste avant le début de la représentation « Violons Danseurs », un journaliste nous suit avec une caméra : nous traversons le CHU en jouant du violon, le duo filmé va ainsi jusque dans le hall. La musique ne s'arrête jamais, nous ne parlons pas, dansons un peu... L'aller-retour vers l'espace du spectacle prend une dizaine de minutes, nous croisons une quarantaine de personnes : usagers enfants et adultes, soignants, personnel hospitalier. Quand il pose la caméra le journaliste nous dit : « Vous avez vu comment les visages et les yeux des gens se sont transformés ? »